Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1913-1914)
Heft: 5

Artikel: Le laboratoire-école de Paris
Autor: Giroud, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243313

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNÉE 1913-1914 N° 5

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 5.

Le laboratoire-école de Paris, par Mlle **Giroud**. — *Livres nouveaux :* Etude du verbe, par MM. Lasserre et Grandjean. — Petite flore analytique, par M. M. Juge. — Aux recrues suisses. — Henri Dunant. — Le jeune commerçant suisse à l'étranger. — *Assemblée générale du 5 mars 1914 :* L'utilité pédagogique d'un laboratoire de psychologie scolaire, par M. le Dr **Claparède**. — **Convocation pour le jeudi 5 novembre 1914 à 2 h. 1/2, Salle de la Taconnerie.**

Le laboratoire-école de Paris

par Mlle A. Giroud.
Assistante à l'Institut J.-J. Rousseau à Genève.

Afin de permettre les recherches sur la psychologie des enfants, Binet créa, il y a une douzaine d'années, dans une école d'un quartier populeux de Paris, un laboratoire. Ce laboratoire de la rue Grange-aux-Belles n'a cessé de rendre des services non seulement à l'école primaire dans laquelle il se trouve, mais à toutes les écoles qui suivent ses travaux. En Allemagne et en Amérique, d'autres laboratoires ont été créés, sur le modèle de celui de Binet. Partout, les mêmes résultats satisfaisants ont été obtenus, les mêmes services rendus, car il va sans dire que les constatations scientifiques qui sont faites dans ces laboratoires n'ont pas uniquement pour but de satisfaire la curiosité du psychologue, mais qu'elles trouvent presque toujours dans la pédagogie leur utilisation pratique.

Il serait donc désirable de voir se multiplier un peu partout de semblables foyers d'étude. Pratiquement, rien ne serait plus facile, puisque rien n'est plus simple à organiser, ni moins coûteux qu'un laboratoire de psychologie scolaire expérimentale. Il suffit, pour cela, d'une pièce tranquille dans une école, et de quelques instruments indispensables : un stoppeur (chronomètre au 1/5 de seconde),

une toise, un spiromètre, un dynamomètre. Le laboratoire ainsi constitué, il importera alors d'avoir à sa disposition, pour pouvoir les observer constamment, des enfants de tous les âges en nombre suffisant.

Ces travaux de laboratoire ont pour premier effet de rapprocher, dans une collaboration étroite et indispensable, psychologues et pédagogues, ceux-ci apportant, dans les recherches, leurs connaissances des nécessités pratiques, ceux-là l'esprit scientifique et objectif, la patience et la minutie nécessaires pour préciser et traduire en formules quelques-unes de ces connaissances intuitives que les bons pédagogues possèdent toujours mais qu'il faut, toutes les fois qu'on le peut, remplacer par de bonnes et claires théories.

Cette collaboration fructueuse a conduit à une meilleure connaissance de l'enfant et à la création de méthodes faciles qui permettent à l'instituteur de se rendre compte rapidement et d'une façon objective des différences individuelles des enfants qui lui sont confiés. Parmi ces méthodes, celles très simples de la mesure de la vision et de l'audition ont démontré la nécessité rationnelle de placer, dans les classes, les enfants non point selon leur mérite mais suivant l'acuité de leur vue et de leur ouïe.

L'échelle du développement de l'intelligence, de Binet-Simon, dépiste les anormaux mentaux et désigne, avec certitude, les élèves dont le développement intellectuel est assez retardé pour nécessiter un entraînement spécial. D'autres méthodes encore servent à mesurer, jusqu'à un certain point, le pouvoir d'attention, la mémoire, les facultés de raisonnement et celles d'observation, permettant ainsi de demander aux élèves un travail selon leurs forces et leurs moyens et de surveiller le développement des facultés les plus faibles.

Cette analyse des capacités individuelles achemine vers la solution du problème des aptitudes, qui est d'une portée sociale considérable. Car il est évident que lorsqu'on parviendra à découvrir les aptitudes prédominantes des enfants et que l'on saura dans quelles branches de l'activité humaine ces aptitudes trouveront leur meilleur emploi, on aura réalisé une très grande économie d'énergie sociale.

Mais nos méthodes actuelles, trop incomplètes, encore balbutiantes et imparfaites, demandent, pour fournir un tel résultat, une somme considérable de travail intelligent

et d'innombrables recherches. Si considérable que soit l'effort, le sujet en vaut la peine, et là encore c'est le milieu scolaire, propice entre tous à l'analyse des individus, qui fournira aux économistes et aux sociologues les données nécessaires à l'étude de cette adaptation sociale des aptitudes individuelles.

L'école elle-même aura tout à gagner dans ces collaborations diverses puisque c'est elle qui bénéficiera directement et la première de toutes les recherches entreprises. Son rôle s'élargira en se précisant. Connaissant mieux l'enfant et sa psychologie elle *adaptera* ses méthodes, c'est-à-dire qu'elle améliorera infiniment son enseignement.

Partout où l'esprit scientifique des laboratoires a pénétré la pédagogie, une bienfaisante influence générale peut être constatée. Sous cette influence de nouvelles méthodes de mesure et de contrôle de la valeur de l'enseignement et du travail des élèves se multiplient un peu partout. A Paris, les derniers mémoires fournis par la *Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant* établissent des moyennes, tirées de nombreuses statistiques, qui permettent de mesurer objectivement pour les divers âges, l'orthographe et la rapidité de débit de la lecture et de l'écriture. En Amérique, les universités se préoccupent actuellement de constituer des échelles résumant les trois principaux types du développement de l'écriture et du dessin. Le professeur Thorndike a fourni quelques-unes de ces échelles qui offrent des points de comparaison absolument objectifs pour juger les travaux des élèves.

Qui donc pourrait nier que cette objectivité scientifique dans les méthodes de recherches, de contrôle et d'appréciation, ne constitue un très réel progrès dont l'école saura bénéficier ? J'entends bien qu'à la base de l'amélioration de l'organisation sociale il y a l'amélioration de l'individu. Niera-t-on derechef que l'amélioration de l'individu sera singulièrement facilitée par la connaissance que cet individu aura de lui-même ?

Il appartient à la psychologie de développer et d'étendre cette connaissance de soi-même, et c'est pourquoi la psychologie est indispensable à l'école, éducatrice des générations, dont la responsabilité est immense puisque c'est elle qui forme — ou déforme — au gré de ses méthodes, de ses programmes et de son bon plaisir l'individu que la société lui confie.

Adjoignons donc à cette école un laboratoire qui analysera, contrôlera, corrigera et synthétisera avec une objectivité scientifique, l'emploi souvent désordonné des « systèmes » pédagogiques et l'activité de l'enfant.

A. Giroud.

LIVRES NOUVEAUX

Etude du verbe par MM. Lasserre et Grandjean, Genève, A. Jullien, éditeur.

Les auteurs de ce nouveau manuel se sont donné comme but l'enseignement pratique de la langue française.

Bien que, d'après les auteurs eux-mêmes, l'ouvrage s'adresse aux établissements d'instruction secondaire et aux étrangers apprenant la langue française, nous avons voulu, avant d'en annoncer l'édition à nos collègues, l'expérimenter dans les degrés supérieurs de l'école primaire et il est juste de reconnaître que nous en avons été satisfait à tous les égards.

Petite Flore analytique par M.M. Juge, doct. es sciences; Genève, Atar, éditeur. Prix : 2 fr. 75.

Quel gentil petit livre notre collègue M. le professeur Juge nous présente sous le titre de Flore analytique. Son but est d'intéresser les enfants à observer exactement des faits, puis leur faire accomplir un travail de généralisation au lieu d'encombrer leur mémoire. Et M. Juge y réussira, n'en doutez guère, car sa petite Flore est un modèle de clarté et de simplicité qui donnera l'amour de la botanique à ses jeunes lecteurs.

L'Institut artistique *Orell Fussli* à Zurich nous adresse trois jolies brochures aussi intéressantes qu'utiles :

a) **Aux recrues suisses** : C'est la 18e édition, revue et augmentée du Guide pratique de MM. Perriard et Golaz, pour la préparation aux examens de recrues. En parcourant ce petit livre, les jeunes gens se prépareront à passer leur examen avec honneur et feront en même temps une répétition utile de tout ce qu'ils ont appris à l'école. Prix : 0 fr. 80.

b) **Henri Dunant.** A l'occasion du cinquantenaire de la Convention de Genève, Mlle Sturzenegger a voulu rendre